

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 23

SUR LA PRIERE

Cézac.

2.

SUR LA PRIERE

Résumé.

Affaires terrestres et affaire du salut.

Prière.

Devoir et besoin.
Avantages.

I.

	(	Dieu notre Maître et Seigneur
	(	Dieu notre père et notre ami
Devoir	(	Le Maître
	(	Le Père
	(	L' Ami.
Besoin	(	Quand nous sommes seuls etc...
	(	C'est là la prière. — Oui et non.
	(	Le reste, accessoire - Va de soi.
	(	Prière mentale, extérieure, publique.



II.

Avantages.

Le premier - c'est de satisfaire à ce besoin du coeur
 Ensuite c'est de nous obtenir toutes les grâces tempo-
 relles ou spirituelles dont nous avons besoin.

Promesse.

Faits : S. Scholastique - Sainte Catherine de Sienne.

D'où vient donc

Usque modo....

Quel est celui d'entre vous - père - pain -

Prenez garde cependant - pas amour aveugle..

Et c'est là un des grands avantages de la ...

Prions donc....

Notre Père qui est aux Cieux..



Prière de Salomon.

Quicumque oraverit in loco isto,
exaudi de habitaculo tuo, id est de
coelis, et propitiare.

2. Par.6,21. (a)

Petite et accipietis
Joan.16. (b)

L'autre jour je me suis appliqué à vous montrer que le vrai bonheur n'est pas sur la terre, mais au Ciel - Nous devons donc travailler pour gagner le Ciel, mais faut-il pour cela négliger le soin de vos champs ou de vos affaires ? Non, certes. Vous n'avez pas seulement le droit de vous en occuper, c'est encore un devoir. (c)

Il suffit qu'en vous occupant des soins de cette vie vous ne perdiez pas de vue ceux de l'Eternité; il suffit qu'en travaillant pour acquérir les biens de la terre vous vous souveniez bien qu'ils ne durent qu'un temps et vous appliquiez en même temps à acquérir les biens du Ciel.

Eh bien! je viens aujourd'hui vous indiquer un premier moyen d'atteindre à la fois à ce double but, de faire prospérer en même temps vos affaires terrestres et la grande affaire de votre salut. C'est la Prière.

Petite et accipietis - a dit le Seigneur .
voilà qui est bien facile - Si nous n'avions qu'à de-

(a: Texte barré:) In ea (intra veram Ecclesiam) omnis qui petit accipit.

(c: Notes marginales barrées:) Pain - fils - quel est celui - Objection. Dieu nous donne ce qu'il nous faut, non ce que nous demandons.

(b) Première rédaction de l'exorde renvoyée à la fin du sermon.



mander pour recevoir tout ce que nous voulons, je pense que parmi tous ceux qui m'entendent, il n'y en aurait pas un seul qui se ferait prier pour demander. Voyons donc comment nous devons entendre cette parole.

Petite - Demandez - La Prière est un devoir et un besoin.

Demandez et vous recevrez - La prière est une source de grâce - Petite et accipietis. (a)

Devoir de la prière - Avantages de la prière, Voilà tout le sujet de notre entretien de ce soir.

Plaçons-le sous la protection de Marie.

Ave Maria.

Il y a des gens qui s'étonnent de ce que Dieu nous ait fait le commandement de le prier. - Et moi je m'étonne de leur étonnement. Ces hommes ne savent donc pas ce que c'est que d'aimer ?

Ah! sans doute, Dieu est notre Maître et Seigneur - A ce seul titre, il a le droit d'exiger de nous des hommages. Il se doit à lui-même de les exiger. Il est bien juste que le serviteur donne des signes de respect à son maître et le sujet à son roi, surtout quand ce serviteur tient de son maître tout ce qu'il a, et que ce sujet a été comblé des bienfaits de son roi - N'est-ce pas, Mes Frères, que c'est là de toute justice?

Mais si Dieu nous commande de le prier, ce

(a: Rédactions barrées:) En trois mots: Devoir de la prière, ses conditions, ses avantages.

Pourquoi nous devons prier ? Comment prier ? Quels biens pouvons-nous obtenir par la prière -

La Prière est un devoir - Petite, demandez a dit le Sauveur - Demandez et vous recevrez - la Prière est la source de toutes les grâces.

Pourquoi il faut prier - Comment il faut prier - A quoi sert de prier. En trois mots, voilà ce que je me propose de vous dire ce soir.



n'est pas tant parce qu'il est notre Maître, c'est aussi , c'est surtout parce qu'il nous aime. Je m'étonne que vous ne le compreniez pas.

Vous êtes père de famille peut-être - ou si vous ne l'êtes pas, n'avez-vous donc jamais eu d'ami dans votre vie ? - Si vous avez eu des enfants ou si vous avez des amis, vous devez comprendre sans peine le précepte de la prière.

Quelle différence entre un maître et un père?

Le maître exige de nous l'obéissance et des témoignages. S'il est bon, tout ce que nous pouvons attendre de lui, c'est qu'il veuille bien écouter nos demandes et y faire droit; mais moins nous lui demandons, plus il sera satisfait; jamais il ne nous fera un ordre exprès de lui demander tout ce que nous pouvons désirer; il n'y songera pas même, il nous laissera parfaitement libres sur ce point.

Il n'en est pas ainsi d'un père. Il nous demandera aussi l'obéissance et le respect, parce que l'ordre l'exige, mais il ne s'en contentera pas. Son bonheur à lui, ce sera d'être la Providence de son fils, de lui procurer tout ce dont il a besoin, de se rendre à tous ses désirs, pourvu seulement qu'ils soient raisonnables; il n'attendra pas même ses demandes, il les provoquera: "Que veux-tu, mon Fils, parle, que te faut-il ? Tu sais bien que tout ce que je possède t'appartient; que je n'ai rien à te refuser - parle." Plus le fils lui donnera l'occasion de se dévouer pour lui, plus le fils adressera de demandes, plus le Père, s'il est bon, plus le Père sera heureux, si seulement je le répète, ces demandes sont raisonnables. (a)

Il en est de même des amis. Quelle plus douce joie quand on aime, que de se dévouer pour son ami ? Recevoir d'un ami, c'est chose bien douce, mais lui donner, c'est bien plus doux encore quand on aime véritablement. Melius est dare quam accipere. Oh! savez-vous la grande, la suprême joie de l'amitié ? c'est de voir

(a:Note marginale barrée:)

I. Prière, devoir et besoin.

II. Source de tous les vrais biens - Les faux ne nous sont pas accordés.



notre ami avoir en nous une confiance absolue, illimitée, nous ouvrir son coeur sans réserve, nous confier toutes ses joies pour nous y faire prendre part, toutes ses peines pour nous demander consolation, tous ses projets, toutes ses espérances, pour nous demander assistance et conseil - Ceux qui aiment d'une amitié véritable me comprendront et rendront témoignage à la vérité de ce que j'avance. — Il n'est qu'une chose qui puisse empoisonner cette joie dans la vie, c'est la conscience de pouvoir si peu ici-bas pour ceux qu'on aime.

Dieu est notre Père, notre Père qui est aux Cieux (a) Il a pour nous, et à un degré infini, le coeur du plus tendre et du plus dévoué des amis et il a de plus la toute puissance. Comprenez-vous maintenant, Mes Frères, pourquoi Dieu nous commande de prier - Ce n'est pas qu'il ait besoin de nous certes, c'est qu'il nous aime, c'est qu'il nous aime avec passion; (b) c'est qu'il se plaît à nous combler de ses biens, à nous tenir lieu de père et d'ami.

Parce que Dieu nous aime il aime à nous en-

(a: Phrase barrée:) Dieu est notre ami par excellence.

(b: Premières rédactions barrées:) Il nous l'a bien prouvé puisqu'il n'a pas dédaigné de se faire homme comme nous, de vivre, de souffrir et de mourir pour nous. Mais ce n'est pas le moment de vous entretenir de ces choses, et d'ailleurs, qui de vous les ignore ?

Parce qu'il nous aime, il aime à nous entendre crier : Mon Père.

Priez, priez sans cesse, nous dit-il à toutes les pages des Saints Livres. Chose étrange vraiment! Au lieu que les hommes sont insatiables de recevoir, Dieu est insatiable de donner, tant il est bon, tant il nous aime !

Mais est-il possible de prier toujours ? Eh! n'est-ce pas bien de l'exigence de la part de Dieu d'exiger cela ? Prier toujours, c'est bon pour les prêtres, pour les moines, pour les religieuses, mais nous, pensez-vous peut-être, nous avons bien autre chose à faire que de prier, nous avons nos champs, nous avons nos vignes, nous avons notre ménage, nos enfants, nos affaires.

Et d'abord, Mes Frères, rassurez-vous. Prier toujours est une chose que Dieu vous demande parce qu'il



tendre crier : Mon Père. Il aime à nous voir lui confier nos joies et nos peines; il aime à nous voir lui demander conseil dans nos embarras, et assistance dans le danger; il aime à nous voir lui tendre la main dans nos chutes, lui demander pardon quand nous l'avons offensé, le remercier de ses bienfaits et lui protester désormais de notre fidélité et de notre amour. (a)

Pensez-vous, Mes Frères, que cela nous serait bien difficile, si nous aimions bien Dieu, si nous l'aimions véritablement comme notre Père et comme notre ami ? Non certes; nous ferions cela par instinct, sans effort, sans fatigue; ce serait un besoin pour nous, ce serait notre joie, notre bonheur; toutes les fois que nous nous retrouverions seuls avec nous-mêmes nous nous dirions :

Quel bonheur d'avoir au Ciel un Père si bon, si grand, si puissant, si généreux - Quel bonheur d'être aimé d'un tel père! Quel bonheur d'avoir le bon Dieu même pour ami.. Merci, merci, mon Dieu, de tous les biens que vous m'avez faits, de tout l'amour que vous me portez. La vie est pleine de misères, mais appuyé sur votre coeur, je me sens fort pour les supporter. Je sais que rien n'arrive sans que vous l'ayez voulu, que c'est vous qui dirigez tous les événements et que vous nous aimez outre mesure; je me console donc de toutes ces misères par la pensée que vous les avez jugées utiles et qu'un jour viendra où, me recevant dans vos bras là-haut, vous me dédommerez amplement de toutes ces peines. (b)

O Dieu, ô mon Père, vous voyez tous mes besoins et tous les besoins de ceux que j'aime, besoins du corps, besoins du coeur, besoins de l'âme, donnez - nous tout ce dont nous avons besoin. - Daignez féconder nos sueurs ; donnez la fertilité à nos champs , la fécondité à nos vignes, la prospérité à nos affaires . Donnez la paix à nos maisons, la santé à nos familles ; mais par dessus tout, donnez-nous de vous aimer et de vous rester fidèles toujours. Je mets votre amitié au-dessus de tous les biens de la vie. Vous aimer, Seigneur, donnez-nous de vous aimer - Celui qui vous aime a le

(a: Note marginale:) Il sait qu'il a surabondamment en lui-même de quoi satisfaire à nos besoins.

(b: Note marginale barrée:) Péroration : Le voilà, les mains pleines de grâces. Notre Père qui est aux Cieux.



trésor parfait; celui qui vous aime a le bonheur et la paix en cette vie et le Ciel lui est assuré.

Mais nous sommes faibles, enclins au mal, soutenez-nous dans les dangers, relevez-nous quand nous avons failli, ouvrez-nous vos grands bras et recevez-nous sur votre sein, comme l'enfant prodigue, quand après avoir failli nous nous repentons, et ne permettez plus que jamais plus nous ne nous laissions entraîner, que plus rien jamais ne nous sépare de vous.

Voilà, Mes Frères, ce que nous ferons instinctivement si nous aimons Dieu comme notre Père.

Et voilà, Mes Frères, ce que c'est que prier.

Ce n'est pas plus difficile que cela, ce n'est pas autre chose.

Cela vous étonne peut-être - Vous aviez cru peut-être que prier, c'était se mettre à genoux, joindre ses mains, lire des prières ou réciter son chapelet; tout cela est excellent, mais ce sont là les accessoires de la prière, ce n'est pas la prière à proprement parler . (a)

La véritable prière consiste /se réduit/ à aimer Dieu et à le lui dire (b)

Aimez le bon Dieu, accoutumez-vous à le regarder comme votre père et votre meilleur ami, dites-le lui souvent du fond du coeur, et (c) je vous l'ai dit, tout le reste viendra sans que vous vous en mettiez en peine. (d)

(c: Phrase barrée:) dites-le lui aussi de bouche chaque fois que son souvenir montera de votre coeur sur vos lèvres; et puis réunissez-vous

(d: Premières rédactions barrées:) Est-ce qu'un enfant peut s'empêcher de témoigner extérieurement et en public le respect et l'amour qu'il porte à son père; et quand il veut quelque chose, ne sait-il pas le lui demander?

Faisons de même avec le bon Dieu. Demandez-lui tout ce dont vous avez besoin, tout ce que vous désirez; les

(a et b:) Premières rédactions renvoyées à la fin du sermon.



Soyez avec lui comme un enfant avec son Père, comme un ami avec son ami - et vous aurez/fait ce qu'il/ accompli le précepte de prier.

Mais au lieu qu'un père ou un ami de la terre sont impuissants bien souvent à satisfaire nos désirs, vous pouvez demander à Dieu tout ce dont vous avez besoin, tout ce que vous désirez. Il est le roi et le Seigneur de toute la terre, il peut s'il le veut, vous combler de tous les biens et vous protéger contre tous les maux de la vie. Demandez sans crainte et soyez bien sûrs que votre prière sera toujours exaucée, voilà peut-être ce dont vous n'êtes pas bien persuadés.

Et cependant, écoutez le Psalmiste : Dieu, dit-il, fait la volonté de ceux qui le craignent et il exaucera leurs prières - Voluntatem.... Pouvait-on rien dire de plus fort, Mes Frères, et si Dieu exauce si bien ceux qui le craignent - combien plus ceux qui l'aiment.

Demandez et vous recevrez, a dit le Sauveur lui-même - Petite et accipietis (Joan.16,24). Tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, dit-il ailleurs, je vous l'accorderai. Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom il vous l'accordera - (Joan. 16,23) - Avez-vous entendu, il a dit tout il n'a pas fait d'exception.

Il accorde tout à la prière quand elle part du coeur.

Sainte Scholastique, soeur du grand S. Benoît et vouée à Dieu dès son enfance, avait l'habitude d'aller tous les ans faire une visite à son frère. Elle descendait à une certaine distance du monastère à l'entrée de la propriété des religieux, et c'est là que le Saint venait recevoir sa visite. Or, un jour, le Saint était venu selon l'usage, auprès de sa soeur, accompagné de quelques disciples. Après avoir passé toute la journée en pieux entretiens, quand le soir fut venu, ils

biens de l'âme d'abord, la grâce de lui rester fidèle, de l'aimer et de lui rester toujours uni, en cette vie et puis là-haut un jour; puis les biens temporels qui vous sont utiles.



prirent ensemble leur modeste repas et il s'apprêtait à se retirer car l'heure était avancée, mais sa soeur, Sainte Scholastique, le pria de rester encore - Je vous en prie, lui dit-elle, restez avec moi, il fait si bon parler du Ciel, restez, nous causerons jusqu'au matin des joies de la vie éternelle - Que dites-vous ma Soeur, reprit le Saint ? Y pensez-vous ? Non vraiment, je ne puis passer la nuit hors de ma cellule - Il faisait un temps magnifique et les étoiles brillaient au ciel - Sainte Scholastique se tut, mais joignant ses doigts sur la table et la tête appuyée sur ses mains, elle se prit à prier. Bientôt les éclairs sillonnaient le ciel, le tonnerre gronde, un orage épouvantable se déclare, une pluie torrentielle tombe du ciel et si fort, et si longtemps, qu'avec la meilleure volonté du monde, ni S. Benoît ni ses compagnons ne purent seulement mettre le pied hors de la maison - Alors la Sainte releva la tête et S. Benoît aperçut la table tout inondée de ses larmes. Ma Soeur, lui dit-il, tout attristé de ne pouvoir rentrer au Couvent, que Dieu vous pardonne ! qu'avez-vous fait ? - Je vous avais prié, dit-elle, et vous ne m'avez pas écouté - J'ai prié Dieu et il m'a écoutée lui - Maintenant je vous permets de partir et de me laisser seule ici ... Mais ce qu'il n'avait pas voulu faire de gré, le Saint dut le faire de force. Il resta et ils passèrent toute la nuit en veillée, à s'entretenir tout à leur aise, de Dieu et de l'Eternité.

Voilà ce que peut la prière.

Voici encore un autre trait que j'emprunte à la vie d'une Dominicaine, de notre Mère et Soeur Sainte Catherine de Sienne.

Il y avait à Sienne de la mort des prédestinés.

Vous le voyez, Mes Frères, soit que nous priions Dieu pour nous-mêmes, soit que nous le priions pour les autres, soit que nous lui demandions la pluie ou le soleil, la guérison ou la conversion des nôtres, nous sommes sûrs de l'obtenir si seulement nous le priions avec amour et persévérance.

Mais pensez - vous sans doute, d'où vient donc que j'ai prié si souvent et que je n'ai pas obtenu ? - Non, Mes Frères, non, si jusqu'à ce jour vous n'avez rien obtenu, c'est que jusqu'à ce jour vous n'avez rien demandé avec un amour véritable - Usque modo



non petistis quidquam in nomine meo. (Joan.16,24) Tout ce que vous demanderez (avec amour) dans la prière, disait le Sauveur, croyez que vous l'obtiendrez, et en réalité, cela vous sera accordé. (Marc.11,24) Quel est celui d'entre vous qui resterait sourd si son enfant lui demandait du pain ? Si donc vous qui êtes imparfaits savez si bien donner à vos enfants ce qu'ils vous demandent, combien plus votre Père qui est aux Cieux vous donnera-t-il ses biens si vous les lui demandez. (Luc.11,11-13) Demandez et il vous donnera, frappez et il vous ouvrira. (Luc.11,9) (a)

Prenez garde cependant; Dieu est le meilleur des pères, mais sa bonté pour nous n'est pas une bonté aveugle. On voit des parents qui, par un amour mal entendu, accordent à leurs enfants tout ce qu'ils leur demandent, et n'ont pas le courage de leur faire de la peine par un refus, même quand ce refus serait nécessaire à leur bien, à leurs véritables intérêts. C'est de la faiblesse, un amour aussi dangereux et redoutable presque que la haine. Dieu n'est pas ainsi à notre égard. Bien souvent il arrive que nous lui demandons des choses qui nous seraient dangereuses. Eh! que savons-nous, pauvres aveugles que nous sommes, que savons-nous sur nos véritables intérêts, que savons-nous sur nos véritables besoins ? Tel, par exemple, va demander le succès d'une affaire et il ne sait pas que si cette affaire se passait selon ses désirs, plus tard, à un moment donné, cette même affaire l'entraînerait dans des embarras inextricables où toute sa fortune, son honneur, son salut lui-même peut-être, se trouveraient compromis. - Dieu qui voit l'avenir, Dieu répondant à sa prière, lui accorde, non pas la grâce qu'il demandait et qui lui eût été mauvaise, mais une autre qui lui était préférable et à laquelle il n'avait même pas songé. Et ainsi, alors même que Dieu semble ne pas nous exaucer, en réalité c'est qu'il nous exauce; mais au lieu du poison que nous demandions sans le savoir, en bon Père, il nous donne le pain dont notre âme avait besoin et que nous ne pensions pas à lui demander.

Et voilà l'un des grands avantages de la prière. Si nous agissons tout seuls, sans nous aider de la prière, nous courons le risque de prendre beaucoup de soins,

(a: Note marginale barrée:) Il est vrai cependant qu'on n'obtient pas toujours ce qu'on demande - Dieu est un père, mais non pas un père aveugle - poison..



beaucoup de fatigue et de peine pour arriver à une chose que nous pensions nous être utile et qui va nous devenir une source de maux. Au contraire, si nous prions Dieu de bon coeur, comme on prie un Père, nous sommes sans inquiétude. Nous sommes assurés que si ce que nous lui demandons nous est utile il nous l'accordera, et que si cela nous est mauvais ou dangereux, il nous donnera autre chose à la place. Nous n'avons donc rien à perdre en priant, et nous avons tout à gagner.

Prions donc, Mes Frères, prions souvent, le plus souvent possible. Aimons Dieu et disons-le lui souvent. Demandons-lui pardon de nos fautes et la force de n'y plus retomber. Remercions-le de ses bienfaits, exposons-lui nos besoins et prions-le de nous venir en aide. Prions-le pour les besoins de notre âme et pour les besoins de notre corps, pour la prospérité de nos récoltes, pour le succès de nos affaires. Prions-le pour nous et pour tous les nôtres et pour tous ceux qui sont dans le besoin. - Je vous demande tout particulièrement de le prier pour le succès de cette mission, pour ceux qui sont venus ici et pour ceux qui ne sont pas venus encore, (à coup sûr ce sont ceux-là qui en ont le plus besoin). Prions pour la conversion des pécheurs et la persévérance et l'avancement spirituels de ceux qui sont bons déjà. Priez aussi pour le digne et zélé pasteur de cette paroisse, et n'oubliez pas les Religieux Dominicains, vos frères et vos pères qui sont venus de si loin vous évangéliser. Prions tous les uns pour les autres et disons à Dieu en terminant cette prière qui résume toutes les autres et qu'il nous a lui-même enseignée :

O Notre Père qui êtes aux Cieux ... conduisez-nous au Ciel, dans vos bras, et sur votre Coeur.

+



(a) Si nous vous demandions de négliger le soin de vos affaires pour travailler à votre salut, vous auriez le droit de vous plaindre et de nous répondre : Eh! ne faut-il pas que je cultive mes champs, que je gagne ou que je récolte le pain dont j'ai besoin pour ma famille et pour moi? Vous avez cent fois raison, Mes Frères; ce n'est pas un besoin pour vous seulement d'agir ainsi, c'est encore un devoir et si nous ne vous en parlons pas davantage, c'est que nous savons bien que vous n'avez pas besoin d'être convertis sur ce point.

Mais nous venons vous dire : travailler ses champs, soigner ses animaux, veiller à ses affaires, c'est bien, c'est excellent, mais ce n'est pas tout. Souvenez-vous que vous avez encore une âme à cultiver et une éternité à gagner. Souvenez-vous que c'est là au fond la grande et importante affaire. (b)

Je vous l'ai dit, et je me réserve de vous l'expliquer plus au long un autre jour, notre véritable patrie, notre vrai lieu de repos est au Ciel. Cette vie, c'est le chemin qui y mène. Sans doute, il est bon d'entretenir ses routes en bon état comme vous le faites ici, mais après tout ce n'est pas là l'essentiel, l'essentiel est d'arriver au but. Quand la route est bonne, c'est un moyen de voyager plus commodément, mais voilà tout. L'essentiel, voyez-vous, c'est d'arriver à la patrie un jour, et d'y être admis au foyer du grand Père de famille - là nous nous reposerons, nous aurons tout ce que nous pouvons désirer, nous serons heureux et riches toute l'éternité. En attendant il faut vivre; il faut avoir des maisons pour se loger, des vêtements pour se couvrir, du pain et du vin pour se nourrir; mais après tout ce n'est pas là l'essentiel. La grande, l'importante affaire c'est le Ciel, c'est le salut, c'est l'Éternité. Le reste n'est qu'en attendant, aussi cela ne dure pas.

(b: Première rédaction barrée:) J'ai été frappé de la propreté et du bon entretien de vos routes. Vous en prenez tant de soin, pourquoi ? Parce qu'elles doivent servir à

(a: Première rédaction barrée correspondant à la page 334 (du sermon).



Ainsi, Mes Frères, nous avons à nous occuper à la fois de deux sortes d'affaires: celle du Ciel et celles de la terre, celle de notre vie à venir, de l'Eternité, et les affaires de ce bas monde.

Eh bien, je viens vous enseigner aujourd'hui un moyen excellent de travailler en même temps à toutes les deux, c'est la prière.

La prière est un devoir. Petite. Priez, c'est votre devoir. Priez - La Prière est la source de toutes les grâces; demandez donc, vous recevrez . (a)

En deux mots voilà tout le sujet de notre entretien de ce soir.

Ave Maria.

(a: Note marginale:) La Prière - la source de toutes les grâces et de tous les vrais biens.



(a) Comment faut-il donc prier ? Mes Frères, je pourrais vous répondre : Il faut prier Dieu avec foi, avec respect, avec persévérance. Il faut prier intérieurement, il faut prier extérieurement, il faut prier en commun;

Voilà ce que je pourrais vous répondre, mais pour ne pas vous embarrasser dans tous ces mots et dans toutes ces choses, je vais tout vous dire et vous résumer en deux mots :

La véritable prière consiste à aimer Dieu et à le lui dire. (b) Quand on aime Dieu on a foi en lui, on craint de lui déplaire, on ne craint pas de lui demander et de lui demander souvent ce dont on a besoin. Quand on aime Dieu on aime à le lui dire du fond du coeur; on aime à se nourrir intérieurement de la pensée de Dieu, à admirer ses grandeurs, à se souvenir de ses bienfaits, du regret de l'avoir offensé, de l'espérance de le voir et de le posséder plus étroitement un jour. (c)

C'est là ce que nous appelons la prière intérieure ou la prière mentale - Vous le voyez, rien de plus facile à celui qui aime que de prier ainsi .

(b: Texte barré:) n'importe de quelle manière . Tout le reste est excellent ... L'amour est le fondement de toute prière, sans ce fondement, le reste ne servirait de rien.

Or, il y a trois manières de dire à Dieu qu'on l'aime. On peut le lui dire au fond du coeur sans parler - C'est ce que l'on appelle la prière mentale . Elle consiste à se nourrir....

(c: Texte barré:) Penser toujours au bon Dieu ainsi c'est la prière continuelle . Vous voyez qu'il n'est pas bien difficile de prier toujours.

La seconde manière consiste à exprimer au dehors par des paroles, ces sentiments que l'on a dans le coeur pour le bon Dieu. C'est ce que l'on appelle la prière vocale, c'est...

(a: Première rédaction barrée, correspondant à la page 339 (du sermon).



Ainsi entendue, la prière est une joie au lieu d'être une fatigue, et la prière continuelle, celle que Dieu nous recommande si souvent, (sans cependant l'exiger de nous) la prière continuelle n'offre plus aucune difficulté: ni le travail, ni le soin de nos affaires, ni le soin de la vie ne nous empêcheraient de prier Dieu ainsi si nous l'aimions beaucoup. Voyez un homme qui porte au coeur un amour profond, tout le jour il y pense et quand il travaille, cette pensée l'excite et le soutient, quand il souffre, quand il est triste, cette pensée le console, quand il est plein de joie il le doit à cette pensée encore; avec cette pensée, jamais il ne s'ennuie, jamais il n'est seul; c'est la dernière pensée qui l'abandonne avant de s'endormir, c'est la première qu'il retrouve à son réveil. - Mes Frères, l'amour de Dieu est l'amour par excellence, si nous le laissons, une bonne fois, entrer ainsi dans notre coeur, nous serions inondés de joie, de force, de courage, de bonheur - quoi qu'il nous arrive nous serions heureux en cette vie, et surtout assurés d'être éternellement heureux là-haut. - Nous reviendrons plus tard sur cette pensée.

Mais il ne suffit pas à celui qui aime de porter son amour dans le coeur, il a besoin de l'exprimer au dehors; comme nous sommes des âmes unies à des corps il nous est impossible d'éprouver dans l'âme un amour de Dieu véritable sans le traduire au dehors par des paroles mêlées de signes, des élans du coeur - C'est là la prière extérieure ou vocale, celle que vous faites tous les jours en récitant votre prière du matin et du soir, en récitant le chapelet et bien d'autres prières de ce genre.

Enfin, parce que les hommes sont faits pour vivre en société, il est impossible, s'ils aiment Dieu comme leur père, qu'ils n'aiment pas aussi à se réunir pour le prier et le fêter, pour lui rendre ensemble leurs hommages et leurs devoirs. Cela va de soi. Et c'est là la prière en commun, la prière publique. Elle consiste à se réunir en un certain nombre comme nous faisons ici chaque soir et de prier ensemble le bon Dieu à haute voix. (a)

(a: Texte rayé) Toutes ces trois manières de prier sont excellentes, mais la première contient en germe toutes les autres. Sans la première, les autres ne sont rien, et avec la première, les autres viennent toutes seules, tout naturellement. Vous allez le comprendre sans peine: Comme nous sommes....



Vous le voyez, toute la prière se réduit au fond à aimer le bon Dieu, et de cet amour, comme d'une source, jaillissent naturellement et sans effort, la foi, le respect, la persévérance, la prière mentale, la prière vocale et la prière publique.

